

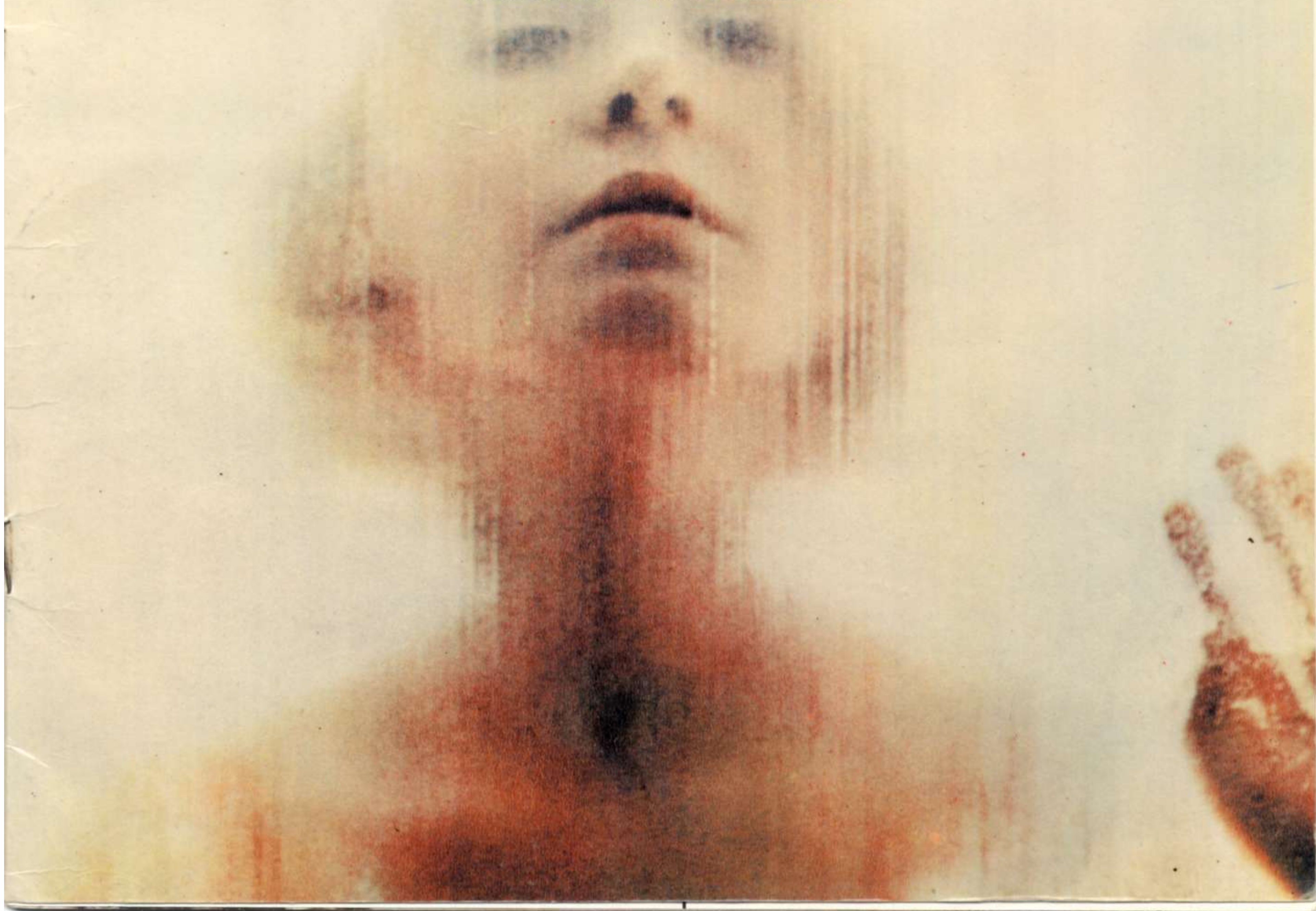
Document Citation

Title	Everything for sale - Tout est a vendre - Wszystko na sprzedaz
Author(s)	
Source	<i>Film Polski</i>
Date	
Type	booklet
Language	French English
Pagination	
No. of Pages	21
Subjects	Wajda, Andrzej (1926), Suwalki, Poland
Film Subjects	Wszystko na sprzedaz (Everything for sale), Wajda, Andrzej, 1968

EVERYTHING FOR SALE

TOUT EST A VENDRE

WSZYSTKO NA SPRZEDAŻ



FILM POLSKI presents

EVERYTHING FOR SALE

Screenplay and direction
Music by

ANDRZEJ WAJDA
ANDRZEJ KORZYŃSKI

**Performed by an orchestra conducted by the composer with
the participation of the "Troubadours" band.**

Photography by
Set Designs
Production Manager
Leading players:

WITOLD SOBOCIŃSKI
WIESŁAW ŚNIADECKI
BARBARA PEC-ŚLESICKA
BEATA TYSZKIEWICZ
ELŻBIETA CZYŻEWSKA
ANDRZEJ ŁAPICKI
DANIEL OLBRYCHSKI

with

**WITOLD HOLTZ, MAŁGORZATA POTOCKA,
BOGUMIŁ KOBIELA, ELŻBIETA KĘPIŃSKA,
IRENA LASKOWSKA, TADEUSZ KALINOWSKI,
WIESŁAW DYMNY, WOJCIECH SOLARZ,
JÓZEF FUKS, WITOLD DEDERKO,
ANDRZEJ KOSTENKO,
and others.**

Produced by

The "KAMERA" Film Unit, FILM POLSKI.

Everything for Sale

Although Zbigniew Cybulski's name is never spoken on the screen, we know that this film is about him, about the legend woven round the great actor which has tinted not only his screen image but also his whole life. This legend originated with the hero he portrayed in Andrzej Wajda's "Ashes and Diamonds", the boy in 'dark glasses', a representative of the 'lost generation' who was turning from adolescence into maturity during the war. Why did the actor and the director never try to repeat their mutual success again? Why did their artistic ways develop separately from that time?

Cybulski was once supposed to have said about Wajda: "One day he will long for me..." The film "Everything for Sale" is being made two years after the actor's death and it is to provide the answer for the above words; it is a film about a film, about their mutual work which has never been created.

Reality is so closely interwoven with fiction that one cannot differentiate one from another. The film unit is shooting the scene of a catastrophe. A running man is drawn under the wheels of a moving train. But the director in this case plays his double, as the actor has not appeared on the set. Elzbieta, his wife, and Beata, his former love, now the director's wife, are looking for him. They have been called upon by the director to play the roles of their true selves. There is a party in the home of his friends, there is a recreation hall in a small town, there is a forrester's house — all of them are places which were either visited by the actor or which he could visit. There are conversations with people who had known him or who had met him for the first time. These are the trails followed by the two women until they hear the news broadcast announcing his tragic death which thus reveals dramatic reality. The director is in despair but he does not intend giving up the shooting of his film. Despair may also be filmed, a film about the absence of an actor may also be made. The film unit views documentary material from the funeral, listens to tape-recorded interviews with various casual people. Somebody talks about a script once discussed by the actor which he did not have time to write down. The director visits the set of a spectacular film to listen there to stories told by friends of the actor. However, this is a naive and funny story and it cannot provide inspiration for his creative efforts. Perhaps the cruel paintings of Andrzej Wroblewski, the actor's contemporary, also dead, may provide the source of inspiration?

The director selects Daniel to play the hero since he has always been fascinated by the actor's legend and personality and seems to be his shadow-figure. However, Daniel does not want to be the counter-part of his older colleague any longer. During the preparations for filming on the spot where the catastrophe occurred, the director becomes aware that the past is slipping from his hands, that nothing can be repeated all over again. He looks on indifferently when stamped-ing horses from a nearby stud-farm gallop dangerously close to the location and Daniel, intoxicated by speed and fascinated by the running horses, rushes after them.

"In this film, I have made use of anecdotes I have heard and of facts and incidents I knew or witnessed during the long years of my friendship with Zbigniew Cybulski. However, I would never dare to call it a film about him. It is rather a film which shows that it is impossible to define a man who is absent; it is a story of elusive contours and shapes which have merely been outlined and are now disappearing and dissolving into oblivion".



WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

Tout est à Vendre

Durant le film, le nom de Zbigniew Cybulski n'est jamais prononcé. Cependant, on sait que l'oeuvre de Wajda est précisément consacrée à la mémoire de ce grand comédien, dont, la légende avait déteint non seulement sur les personnages qu'il avait créés mais sur la vie de l'acteur lui-même. Le début de cette légende remonte à „Cendre et Diamant” de Wajda, où Cybulski „l'homme aux lunettes sombres”, avait personnifié une génération sacrifiée, celle de la jeunesse des années de la guerre. Mais jamais plus, par la suite, l'acteur et le metteur -en-scène n'avaient tourné ensemble. On peut se demander pourquoi leurs biographies avaient emprunté des chemins différents.

On a dit que Cybulski avait lancé, une fois à l'adresse de Wajda, cette boutade: „Vous verrez qu'il me regrettera....” Le film „Tout est à vendre” a été tourné deux années après la mort du grand comédien, mais il fournit la réponse à cette boutade. C'est une oeuvre qui retrace, pas à pas, l'histoire d'un film qui n'a jamais été tourné.

La réalité se mêle à tout instant, à la fiction. Un homme essoufflé tombe sous les roues d'un train en marche. Mais ce n'est pas le comédien si connu qui a joué: il a été doublé par le metteur en scène. L'acteur, lui, n'est pas venu au tournage. On le cherche et, plus particulièrement, deux femmes: Beata, qu'il avait aimée jadis, et Elisabeth, sa femme actuelle. Toutes les deux ont été engagées par le Metteur-en-scène pour interpréter justement les rôles qu'elles assument quotidiennement dans la vie, Beata étant devenue, entre-temps, la femme du Metteur-en scène. Pendant vingt quatre heures elles vont suivre les traces du disparu: soirée mondaine, ciné-club d'une petite ville, chalet dans une forêt, parmi les gens qui l'ont connu, jusqu'au moment où un communiqué de la radio viendra leur enlever brutalement tout espoir. Atterré, le Metteur-en-scène veut, néanmoins continuer son film et réaliser une chose, à première vue, impossible: un film sur l'absence du grand comédien, qui reste cependant présent dans les propos de ses camarades, les histoires, la légende qu'il s'était créée.

On visionne les bandes d'actualité de l'enterrement, on écoute les interviews faites avec des gens de la rue. Quelqu'un fait allusion à un scénario qu'aurait imaginé le comédien disparu. Il ne l'avait jamais consigné par écrit mais seulement raconté quelques copains du studio. Le Metteur-en-scène part à la recherche de ces gens qu'il trouve engagés dans la production d'un grand film historique. Mais le soidisant scénario du défunt n'est qu'un conte naïf et ridicule, incapable de fournir l'inspiration d'un véritable film. Cette inspiration, le réalisateur va la chercher dans l'exposition des toiles inquiétantes et cruelles du jeune Wróblewski, contemporain et ami du comédien, qui s'est tué au cours d'une ascension en haute montagne.

Finalement le Metteur-en-scène se décide pour un film biographique et veut confier l'interprétation à Daniel, jeune acteur de talent, qui demeure fasciné par la personnalité et la légende du grand comédien.

Mais Daniel ne veut plus n'être que l'ombre ou la réplique de l'Autre. Dans le brouhaha qui précède le tournage des scènes de la catastrophe, le Metteur-en-scène se rend brusquement compte que le passé lui échappé, que rien ne peut





plus être reproduit. Il reste assis et prostré quand à côté de la caméra, une troupe de pur-sangs passe dans un galop effréné. Entraîné par ces bêtes magnifiques, Daniel se lance à leur poursuite, grisé par leur vitesse et le martèlement affolé des sabots...

„Dans ce film j'ai utilisé tous les faits, les événements et les anecdotes que je connaissais ou dont je fus le témoin durant mes longues années d'amitié avec Zbigniew Cybulski. Mais jamais je n'oserai prétendre avoir fait un film de sa vie ou de sa personne. „Tout est à vendre” serait plutôt un film illustrant l'impossibilité de cerner un homme en dehors de sa présence, un film où les contours et les lignes d'une silhouette, avant même de la situer, se perdent et s'effacent dans le néant”.



WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)



WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)













WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)









Andrzej Wajda

Né à Suwałki dans le nord-est de la Pologne, le 6 mars 1926. Ce metteur en scène de théâtre et de cinéma ainsi que de spectacles de TV, est un des représentants les plus éminents de ce que l'on a appelé „l'Ecole Polonaise du cinéma”. Il a réalisé:

les courts-métrages:
Le mauvais garnement 1950
La céramique d'Iłża 1951
Quand tu dors 1952
Vers le soleil 1955

Les longs-métrages:
Une fille a parlé 1954
Kanal, prix: Varsovie hebdomadaire „Film”, Cannes 1957, 1956
Moscou 1967, Ibadan 1961, Rio de Janeiro 1961.
Cendre et diamant, prix: Varsovie hebdomadaire „Film”, 1958
Venise 1959, Vancouver 1960, prix de la critique
cinématographique de la Rép. Fédérale
Allemande 1961, Selznick 1962, Ibadan 1961,
mention honorable de l'Association Suisse
des Critiques du Cinéma 1961.
Lotna 1959
Les Innocents Charmeurs — diplômé à Edynbourg 1961.
Samson 1961
L'Amour à vingt ans — sketch polonais dans un film 1962
de production italo-franco-japonaise.
Lady Macbeth sibérienne — yougoslav prod. 1962
Cendres, prix de l'hebdomadaire polonais „Film”. 1965
Les portes du paradis — prod. anglo-yougoslave. 1967
Tout est à vendre 1968
Méli-mélo, film pour TV.

Born March 6, 1926, Suwałki, Poland. Film, stage and TV Director, one of the makers of the "Polish Film School".

He made the shorts:
The Bad Boy
Poter at Iłża
When you sleep
Towards the Sun

Feature films:
Generation
Canal, Prizes: "Golden Duck" (prize of the Polish
"Film" magazine), Cannes 1957, Medal in Moscow 1957,
Diploma Ibadan 1961, Distinguished — Rio de Janeiro 1961.
Ashes and Diamond, Prizes: "Golden Duck" 1958,
Venice 1959, Vancouver 1960, Prize of the German
Film Critics 1961, Selznick's "Silver Laurel" 1962,
Diploma Ibadan 1961, honorable mention of the Swiss
Union of Film Critics 1961.

Lotna
Innocent Sorcerers, Diploma at Edinburgh 1961.
Samson
L'Amour à vingt ans, Polish story in French-Italian-
Japanese production.
Sibirska Lady Macbeth, Yougoslav production.
Ashes, "Golden Duck" 1965
Vrata Raja (The Gates of Paradise), a British-
Yougoslav production.
Everything for Sale
Roly-Poly, film for TV.

21 p # 33708



FILM POLSKI
Export and Import of Films
Warsaw, 6/8 Mazowiecka, Poland

